

*nigricollis* l'exactitude de ce que nous racontent quelques voyageurs : ce Serpent, que nous avons pu conserver vivant pendant quelques mois, lorsqu'on l'agaçait, relevait la moitié antérieure du tronc, courbait la tête en avant, dilatait la coiffe et par une sorte de sputation énergique lançait la salive à une certaine distance. Le contact de la salive, en tombant sur les vêtements ou sur la peau nue, ne fait aucun mal ; mais il paraît que si, par hasard, elle vient à pénétrer dans les yeux, il peut s'en suivre une forte inflammation de ces organes. »

---

CAMPAGNES DU YACHT *PRINCESSE ALICE*.

NOTICE SUR LES SPONGIAIRES RECUEILLIS EN 1894 ET 1895,

par Emile TOPSENT,

Chargé de cours à l'École de Médecine de Reims.

Les premiers voyages du yacht *Princesse Alice*, de 1891 à 1893, ont été surtout consacrés à divers essais laissant bien peu de temps pour les recherches zoologiques, et je pourrais, en ce qui concerne les Spongiaires recueillis pendant cette période, passer ici sous silence les rares dragages effectués çà et là dans la Manche et la Méditerranée, si je n'y trouvais l'occasion de signaler dans les parages de la Sicile une belle Hexactinellide, *Pheronema Grayi* S. Kent, prise au chalut entre Messine et le Stromboli, par 4122<sup>m</sup> de profondeur, et une intéressante Espérelline, *Hamacantha Johnsoni* (Bow.) Gray, qui n'avait, à ma connaissance, été trouvée jusqu'ici que dans l'Océan.

Déjà plus fructueuse devint la campagne de 1894, à partir du détroit de Gibraltar jusque dans le golfe de Gascogne.

Une pierre ramenée avec une nasse d'une profondeur de 924<sup>m</sup>, à 7 milles environ dans le N.-N.-O. de Centa, était couverte d'Éponges : *Hamacantha Johnsoni* (Bow.) Gray, *Sphinctrella ornata* Soll., *Halichondria pachastrelloides* Tops., *Coppatias incrustans* Tops. (rapporté à tort au début au genre *Dorypleres* et qui n'est peut-être qu'une variété plus ornée de mon *Coppatias inconditus* de Banyuls), une *Hymenophoria* qui semble nouvelle, enfin plusieurs spécimens d'une jolie petite Hexactinellide, *Lanuginella pupa* Schm.

À 18 milles environ du Cap Sines, sur la côte du Portugal, l'engin, par 332<sup>m</sup>, récoltait : une Hexactinellide, *Asconema setubalense*

S. Kent ; deux Choristides, *Thenea muricata* Bow. et *Craniella cranium* auct. ; et cinq Monaxonides, *Biemma Grimaldii* Tops., *Desmacella aberrans* Tops., *Hamacantha Johnsoni* (Bow.) Gray, *Plocamia ambigua* (Bow.) et *Latrunculia Loveni* (du Bocage).

Plus haut, au large de la Corogne, on ne prenait, par une profondeur qui faisait espérer un plus riche butin, par 1674<sup>m</sup>, que deux espèces banales : *Thenea muricata* Bow. et *Hyalonema Thomsoni* Marsh.

Mais des coups de chalut plus heureux, en plein golfe de Gascogne, par une profondeur variant de 748 à 1262<sup>m</sup>, procuraient : *Leucandra pumila* (Bow.), *Desmacella aberrans* Tops., *Hymenaphia Peachi* (Bow), *Myxilla jecusculum* (Bow.), *Suberites epiphytum* (Lamk.) Rdl. et *Pæcillastra compressa* (Bow.) Soll.

Au total, pour ce voyage, en comptant quelques types obtenus au départ, devant le port de Monaco, vingt-deux espèces, dont deux pour le moment spécifiquement indéterminées.

Mais la campagne de 1895 fut bien autrement importante. Ce fut, en effet, pendant près de deux mois, la continuation de l'exploration zoologique des Açores, si brillamment entreprise en 1888 à bord de l'*Hirondelle*. Encore sous le charme de la riche faune que j'avais eue sous les yeux (1), c'est avec un réel empressement que j'acceptai l'offre que S. A. le prince de Monaco voulut bien me faire, à son retour, par l'intermédiaire de mon collègue et ami, M. le Dr J. Richard, d'entreprendre aussi l'étude de cette nouvelle collection de Spongiaires. Le travail est déjà assez avancé pour que je puisse donner une idée de la valeur et de l'abondance des matériaux qui m'ont été confiés : une quinzaine d'Hexactinellides, une vingtaine de Tétractinellides, près de soixante-dix Monaxonides. La proportion des espèces nouvelles, surtout dans le dernier de ces groupes, me semble encore considérable ; je me propose d'en faire connaître bientôt quelques-unes dans des notices préliminaires avant la publication d'un travail d'ensemble, mais, pour cette fois, je me bornerai à citer les espèces dont la détermination est achevée et ne me laisse aucun doute. Comme il fallait s'y attendre, un certain nombre de noms vont revenir sous ma plume, d'Éponges draguées déjà par l'*Hirondelle* ; dans les listes qui vont suivre, je leur ferai toujours une part, réservant l'autre aux espèces connues mais que

(1) E. TOPSENT, *Contribution à l'étude des Spongiaires de l'Atlantique Nord. Résultats des campagnes scientifiques du yacht l'Hirondelle*, Fasc. II, Monaco, 1892.

je n'avais pas eu l'occasion de mentionner dans mon premier mémoire.

HEXACTINELLIDES. — J'ai retrouvé dans la collection de la *Princesse Alice*, *Euplectella suberea* W. Th., *Asconema setubalense* S. Kent, *Hyalonema Thomsoni* Marsh., *Pheronema Grayi* S. Kent, *Aphrocallistes Bocagei* P. Wright, *Farrea occa* (Bow.) Cart., *Periphragella lusitanica* Tops., c'est-à-dire une bonne partie du contingent fourni par l'*Hirondelle*. J'ai même eu la bonne fortune de revoir, de l'Éponge que je rapprochais timidement d'*Aphrocallistes ramosus*, de meilleurs échantillons qui, eux, ne m'auraient pas causé tant d'embarras : il s'agit, à n'en pas douter, non pas d'un *Aphrocallistes*, mais d'un *Eurete*, d'espèce nouvelle. C'est d'ailleurs un fait digne de remarque que les *Scopularia* ont pu longtemps passer à tort pour rares dans l'Atlantique. Une Eurétide, *Lefroyella decora* W. Th., aux Bermudes : une Mélittionide, *Aphrocallistes Bocagei* P. Wright, un peu partout ; des fragments d'une Coscinoporide du genre *Chonelasma*, aux Antilles et sur les côtes du Portugal ; enfin deux Trétodictyides, *Cyrtaulon Sigsbeeii* Schm., aux Antilles, et *Fieldingia lugettoïdes* S. Kent, dans les eaux du Portugal ; voilà tout ce que l'on y avait découvert avant les campagnes scientifiques de S. A. le Prince de Monaco. Elles paraissent maintenant plutôt abondantes ; pour ma part, j'ai déjà décrit trois espèces de cette sous-tribu (*Periphragella lusitanica*, *Chonelasma Schulzei*, *Hexactinella Grimaldii*) et j'en compte encore autant et davantage en réserve. Celles-ci viendront plus tard compléter cette liste d'Hexactinellides de la *Princesse Alice*, où je dois dès maintenant insérer *Pheronema Carpenteri* W. Th., *Sympagella nux* Schm., *Rhabdopectella tintinnus* Schm. (autant que l'unique fragment décharné que je possède permet de le supposer) et *Regadrella phoenix* Schm., qui manquaient à la collection de l'*Hirondelle*.

TÉTRACTINELLIDES. — Moins de nouveautés dans cet ordre, cependant fort bien représenté. Une *Placinastella*, un *Penores*, une *Pœcillastra* et une Azoricide assez étrange m'ont surtout intéressé ; j'ai noté aussi *Macandrewia clavatella* (Schm.), *Dragmastra Normani* Soll., et *Pœcillastra compressa* (Bow.). Citer le reste, c'est, en quelque sorte, rééditer le catalogue de l'*Hirondelle* : *Craniella cranium* auct., *Calthropella simplex* Soll., *Characella Sollasi* Tops., *Pachastrella monilifera* Schm. (dont *P. abyssii* Schm. n'est qu'un synonyme), *Pœcillastra amygdaloides* (Cart.) (que je n'avais pas reconnu, dans ma *P. debilis*), *Sphinctrella horrida* Schm., *Thenea muricata* Bow. et *T. Schmidtii* Soll., *Erylus nummulifer* Tops., *Isops pachydermata*

Soll., *Grodia Barretti* var. *nodastrella* Cart., et, comme Lithistides, *Racodiscula clava* (Schm.), *Siphonidium ramosum* Schm. et *Azorica Pfeifferæ* Cart.

MONAXONIDES. — C'est (le chiffre que j'indiquais plus haut ne manque pas d'éloquence) une riche série qui s'offre à nous, mais je dois remettre à d'autres occasions la description de toutes les nouveautés qu'elle renferme et m'en tenir quant à présent aux espèces déjà connues.

Pour continuer à en faire deux parts, voici celles que l'*Hirondelle* n'avait pas recueillies :

<i>Reniera implexa</i> Schm.	<i>Guitarra fimbriata</i> Cart.
<i>Gellius fallax</i> (Bow.).	<i>Acarus tortilis</i> Tops.
<i>Tedania digitata</i> Schm.	<i>Hymenaphia Peachi</i> (Bow.).
<i>Artemisina Apollinis</i> Rdl. et D.	<i>Plocamia ambigua</i> (Bow.).

Et voici maintenant, au nombre de vingt-six, celles qui se trouvent communes aux deux collections :

<i>Halichondria pachastrelloides</i> Tops.	<i>Melonanchora elliptica</i> Cart.
<i>Petrosia clavata</i> (Bals. Criv.).	<i>Desmacidon tunicatum</i> Schm.
<i>Metschnikovia Fitholi</i> Tops.	<i>Dendoryx incrustans</i> (Bow.).
<i>Rhizochalina putridosa</i> (Lamk.).	<i>D. pectinata</i> Tops.
<i>R. fistulosa</i> (Bow.).	<i>Leptosia Dujardini</i> (Bow.).
<i>R. elongata</i> Tops.	<i>Yvesia pertusa</i> Tops.
<i>Gellius angulatus</i> (Bow.).	<i>Hymenaphia tuberosocapitata</i> Tops.
<i>Biemma Grimaldii</i> Tops.	<i>Suberotelites demonstrans</i> Tops.
<i>B. Dautzenbergi</i> Tops.	<i>Trachya hystrix</i> Tops.
<i>Joyeuxia viridis</i> Tops.	<i>Polymastia corticata</i> Rdl. et D.
<i>Esperella lingua</i> (Bow.).	<i>Trichostemma Sarsi</i> Rdl. et D.
<i>Esperiopsis polymorpha</i> Tops.	<i>Tentorium semisuberites</i> (Schm.).
<i>Hamacantha Johnsoni</i> (Bow.).	<i>Latrunculia insignis</i> Tops.

Treize de ces dernières ont été créées par moi en 1890 et 1892, et j'ai éprouvé une satisfaction toute particulière à les revoir pour la plupart telles que je les avais décrites, ou à en découvrir, notamment en ce qui concerne *Joyeuxia viridis* et *Trachya hystrix*, des échantillons plus complets ou plus développés, qui me permettront d'en parfaire les descriptions originales.